

succès que Dieu accorde à leurs travaux. A ce premier objet si précieux, pour quiconque s'intéresse à la gloire & à l'accroissement de la Religion, ils en ont joint un second d'un ordre différent, mais qui bien entendu ne peut paroître étranger au but qu'ils se proposent, ni au motif qui les anime. Le désir d'être utiles à leurs Concitoyens, la reconnaissance qu'ils doivent aux Princes Chrétiens, qui protègent leurs établissemens, leur a fait ménager des momens, au milieu des fonctions pénibles du Ministère, pour s'instruire de tout ce qui concerne les Pays qu'ils habitent, & pour faire passer ensuite jusques à nous le résultat de leurs connoissances & le fruit de leurs observations.

C'est à cette correspondance suivie, qu'ils n'ont cessé d'entretenir en Europe, que nous sommes redevables d'une multitude de découvertes utiles au progrès des Arts, des Sciences, de la Navigation, de l'Histoire. Elle a rectifié nos idées sur mille erreurs, que l'ignorance ou l'infidélité des Voyageurs avoient accréditées : elle nous a mis en état de fixer avec exactitude la position respective des Pays, le cours suivi des fleuves & des rivières, les limites précises qui séparent les Royaumes & les Empires. Elle nous a éclairés sur les Mœurs, les Usages, le Gouvernement, la Religion, le génie de ces Peuples sans nombre, qui couvrent plus de la moitié de notre globe ; & dont, sans ce secours, l'Histoire seroit pour nous enveloppée d'épaisses ténèbres.

Tel fut le double objet qu'embrassèrent, dès le tems de leurs premières courses, les Missionnaires qui pénétrèrent dans les immenses contrées de l'Asie, de l'Afrique & de l'Amérique. Ceux qui leur ont succédé, n'ont pas perdu de vue ce